Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **35 (1943)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

peut pas, contre son gré, être mis en inemploi non rétribué lorsque l'employeur renonce pour une raison ou pour une autre à le congédier sans délai, bien qu'ayant un juste motif pour cela.

(Tribunal de prud'hommes de Zurich, 7 IV 42.)

Bibliographie.

Etudes claudéliennes. Par M. *Ernest Friche.* Les Editions de la Porte de France, Porrentruy.

Les jeunes éditions de la Porte de France à Porrentruy nous présentent sous ce titre un gros et laborieux ouvrage d'exégèse claudélienne, qui s'attache surtout à situer Claudel au sein du catholicisme et du thomisme. Certes, cette étude, composée avec une patience toute monacale, nous paraît contribuer d'une manière considérable à la connaissance de l'un des plus grands poètes français contemporains, de l'un des poètes les plus éloignés de la « poésie pure », de l'un de ceux qui ont affirmé le plus génialement la mission métaphysique de l'art. Et pourtant, on ne peut s'empêcher de penser que cet ouvrage n'a d'autre objet que de « mettre le grapin » sur Claudel, la chose que Cézanne craignait le plus, pour lui et ceux qui créent. De même que maints chrétiens préfèrent aborder les mystères derniers par l'état de grâce plutôt que de recourir au truchement des théologiens, nous préférons aborder Claudel avec notre naïve soif de beauté, directement, simplement, sans préparation, tel qu'il est, au-dessus des écoles et des doctrines, frère des plus grands, de ceux pour lesquels toute classification est vaine. *T. Ch.*

Tony, l'accordeur. Par *Guy Mazeline.* Les Editions du Milieu du monde, Genève.

Un recueil de nouvelles de l'école naturaliste qui payent l'avantage d'être courtes par une menue monnaie de clichés. Les scénarios sont habiles, le tout se lit facilement et s'oublie tout aussi facilement. *T. Ch.*

Le bois des pauvres. Par *Pierre-Jean Jouve.* Aux éditions de la Librairie de l'Université de Fribourg.

Un grand et beau poème de Pierre-Jean Jouve magnifiquement présenté par l'éditeur. On regrette que le faible tirage le réserve à une « élite » peut-être plus pécunieuse que sensible à ce chant que l'on voudrait entendu de tous. Evidemment, nous avons plaisir, grand plaisir aux éditions de luxe. Mais on se demande si elles ne servent pas davantage la fuite dans les « valeurs sûres » que les valeurs littéraires. Mais Pierre-Jean Jouve est trop vivant pour rester prisonnier des tirages au compte-gouttes. *T. Ch.*

Eleanor-H. Porter. Rien que David. Collection « Jeunesse ». « Editions Delachaux et Niestlé ».

Lorsqu'on connaît le sens critique de la plupart des enfants, on ne saurait s'exposer à leur recommander un livre aussi invraisemblable. Ce petit David est doué d'un talent musical remarquable, et si bien présenté sous les traits d'un ange, que les enfants ne sauront vraiment que faire de lui, car il n'a rien de réel, rien qui soit de ce monde et qui puisse approcher les jeunes et leur rendre David compréhensible et humain. Les contes de fées sont poétiques, ils transportent les enfants dans un monde de rêves, tandis que l'histoire de David, elle, se passe ici-bas, dans un monde soi-disant réel, mais si farci de faux sentimentalisme que le désir vous vient de fuir cet ange égaré et de revoir de vrais enfants, des enfants capables de rire, de manger, de se donner des coups, ce qui ne les empêchera nullement d'avoir du talent. *P. B.*